

Avant-propos

Cet essai est le fruit d'une expérience, celle du métier de consultant philosophe que j'exerce pleinement depuis dix-sept années. D'une part, je désire comprendre moi-même une pratique sur laquelle j'ai peu réfléchi, car mon attention était tout entière centrée sur les autres et sur l'éclairement que l'approche philosophique devait leur apporter. D'autre part, je souhaite transmettre ma *foi philosophique*, car j'ai pu vivre du métier de consultant philosophe grâce à ma confiance inébranlable en l'efficacité de l'esprit pour construire librement le sens de notre vie.

Tout le long de cet essai, je suivrai mon expérience, élaborée au fil du temps. Je partirai de mes consultations adressées aux particuliers. Ces consultations m'ont permis de conceptualiser la différence entre recours au consultant philosophe et recours au psy, quelle que soit l'école ou la technique à laquelle celui-ci se réfère. Je poursuivrai avec mes consultations individuelles auprès de professionnels ayant de fortes responsabilités. Ces consultations m'ont permis de conceptualiser la différence entre recours au coach et recours au

consultant philosophe. Je poursuivrai avec mes interventions dans le cadre des organisations, entreprises publiques ou privées, associations, fondations. Ces interventions, tantôt faites auprès de groupes, tantôt consistant en des accompagnements individuels, m'ont permis de conceptualiser la différence entre, d'un côté la consultation philosophique, et de l'autre le consulting, la supervision, le coaching et les démarches inspirées du développement personnel.

Le résumé ou les extraits de certaines consultations, suivis d'une brève explication de ce qui s'est passé et de l'éclaircissement d'un philosophe, fourniront la matière pour tenter une définition de la consultation philosophique, et surtout, pour réfléchir sur la posture du consultant philosophe. C'est par cette posture que celui-ci affirme sa spécificité de philosophe dans son accompagnement des autres, dans son rapport à la culture philosophique, mais aussi dans sa relation à l'argent. Ma réflexion sur la consultation philosophique et sur la posture de celui qui la pratique tiendra compte à la fois de l'exigence de clarté, caractéristique de la démarche philosophique, et de la nécessité de vivre financièrement de l'activité professionnelle que l'on exerce.

Le choix de partir de mon expérience pour engager une réflexion personnelle sur le métier de consultant est étranger à toute prétention à la vérité. J'ai suivi en quelque sorte ma

voie et c'est en marchant que j'ai appris à marcher. Chemin faisant, je me suis rendu compte qu'un philosophe m'aidait tout particulièrement à comprendre ce qui est en jeu dans le dialogue entre le consultant philosophe et son interlocuteur. Ce philosophe est Karl Jaspers.

Si Jaspers n'envisage même pas la possibilité d'un recours directement payant au philosophe, il ne cesse cependant de définir la philosophie comme *communication existentielle rationnelle*. S'il exerce la profession de professeur de philosophie à l'université, il s'applique parallèlement à rendre les grands philosophes accessibles au grand public. S'il ne cesse de méditer le lien de l'homme au mystère de l'être, il entreprend une radiographie de l'actualité sociale qui, à partir de la Seconde Guerre mondiale, se transforme en engagement pour la liberté.

Le métier de consultant philosophe ne saurait se référer à un fondateur. Il peut cependant choisir un philosophe pour éclaireur. La *philosophie de l'existence* que Karl Jaspers inaugure a pour mission d'*éclairer l'existence*. Cet éclaircissement rappelle à la philosophie, ainsi qu'à tous ceux qui d'une manière ou d'une autre l'exercent, que son véritable enjeu est d'apprendre aux hommes à vivre. Étudiante de Jaspers, puis amie ardente et correspondante abondante, Hannah Arendt n'hésite pas à affirmer qu'en attribuant à la philosophie la

mission *d'éclairer l'existence*, Jaspers inaugure « une nouvelle pratique de la philosophie »¹.

Le métier de consultant philosophe s'inscrit dans le sillage de cette nouvelle pratique.

1. H. Arendt, *La philosophie de l'existence*, p. 136.